

DÉVARIM

5776



n°329

## LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Le 1er Chevat, 37 jours avant de quitter ce monde, Moïse reprend l'ensemble de la Torah devant le peuple d'Israël, passant en revue les événements qui ont jalonné un voyage de 40 années dans le désert ainsi que les lois que le peuple a reçu de D.ieu. Moïse réprimande le peuple pour ses faiblesses et ses erreurs, l'encourage à garder la Torah et observer ses commandements dans la Terre que D.ieu lui donne pour héritage éternel mais que Moïse ne connaîtra pas.

Moïse rappelle la nomination des juges qu'il a faite pour soulager la charge d'établir la justice et d'enseigner la parole de D.ieu. Il revient aussi sur le voyage dans le désert, avec tous les dangers physiques qu'il comporte, sur l'envoi des explorateurs qui ont conduit le peuple au désespoir et entraîné le décret de D.ieu par lequel toute la génération de la sortie d'Egypte a dû périr dans le désert. « Aussi contre moi », dit Moïse, « D.ieu s'est mis en colère de votre fait et m'a dit : toi aussi, tu n'iras pas là-bas (en Terre Promise) ».

Moïse revient également sur des événements plus récents : le refus des peuples d'Amon et Moav de permettre au peuple juif de traverser leur terre, les guerres victorieuses contre les rois Emoréens Si'hon et Og, et l'établissement des familles des tribus de Réouven, Gad et la moitié de Ménaché sur les terres ainsi conquises.

Moïse revient aussi sur ses recommandations à Josué, son successeur qui mènera le peuple dans la conquête de la Terre Promise : « Ne les crains pas, car D.ieu combattra pour toi ».

La section de Dévarim est toujours lue le Chabbath qui précède le 9 Av, jour marquant la destruction du Temple de Jérusalem à deux reprises. Ce Chabbath porte le nom de « Chabbath 'Hazone », ce qui signifie « Chabbath de la vision », référence au premier mot de la Haftara lue après la lecture de la Torah et qui décrit la vision prophétique d'Isaïe portant sur la destruction du Temple.



Pour la réussite matérielle et spirituelle de  
Emmanuel BOUKOBZA & sa famille



## UN TRÉSOR DE LA PARACHA

### Une obéissance totale

« Choisissez parmi vous, dans vos tribus, des hommes sages, et éprouvés, et je les placerai à votre tête. »

Il est écrit dans le Midrach Raba : Rabbi Yéhochoua ben Lévi a dit que Moché a dit aux Bné Israël, si vous ne leur obéissez pas, ce sera de votre faute. A quoi cela ressemble-t-il ? A un serpent dont la queue dit à la tête : « Jusqu'à quand vas-tu marcher devant ? C'est moi qui vais aller devant maintenant ! »

La tête lui répondit : « Vas-y ! » La queue trouva une mare d'eau et le précipita dedans, elle trouva du feu et le précipita dedans, elle trouva des ronces et le précipita dedans...

Le Rav Dessler écrit : « Un manque d'effacement devant nos maîtres est la racine de toute faute et le début de toute destruction. Tous les mérites n'ont aucune valeur devant la racine de tout, qui est la confiance en nos Sages. »

Le 'Hafets 'Haïm écrit dans Chem Olam : « On sait qu'à la fin de l'exil, lorsqu'il y aura une guerre redoutable entre la sainteté et l'impureté, et que l'impureté enverra des flèches terribles, celles-ci atteindront parfois la main ou le pied, d'autres fois elles défigureront l'homme, d'autres fois elles atteindront la bouche, la tête ou le cœur etc. Personne ne ressortira indemne de cette guerre. Il y aura uniquement des résistants qui seront les véritables héros.

Ce sont ceux qui possèdent la Torah et sur lesquels repose le royaume d'Hachem en ce monde-ci. En vérité, tous ceux qui étudient la Torah ont le devoir de connaître leur valeur, car c'est sur eux que repose la religion. De même que les Léviim sont appelés dans la Torah « les gardiens de la garde de la sainteté », parce qu'ils devaient protéger l'honneur du Sanctuaire d'Hachem, où se tenait l'Arche d'alliance, afin que des étrangers ne la rendent pas impure et ne se conduisent pas avec mépris, ainsi à notre époque la religion d'Hachem repose sur les Talmidé 'Hakhamim de la génération. Ce sont eux qui s'appellent « les gardiens de la garde de la sainteté », eux sur qui incombe la responsabilité de préserver l'Arche d'alliance d'Hachem qui est notre sainte Torah, afin que des étrangers ne la rendent pas impure. »

### PARACHA : DÉVARIM



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 20h52 • Sortie : 22h02

#### Villes dans le monde

Lyon	20h35 • 21h41	Nice	20h20 • 21h25	Los Angeles	19h24 • 20h21
Marseille	20h27 • 21h31	Jerusalem	18h45 • 20h04	New-York	19h39 • 20h41
Strasbourg	20h30 • 21h40	Tel-Aviv	18h57 • 20h06	Londres	20h10 • 21h24
Toulouse	20h43 • 21h48	Bruxelles	20h50 • 22h03	Casablanca	20h01 • 20h58



**Le livre du Chabbath pour toute la famille**  
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com)



## IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

### Le fils du riche

*Dévarim (1, 11) : "Vois, Hachem, et regarde"*

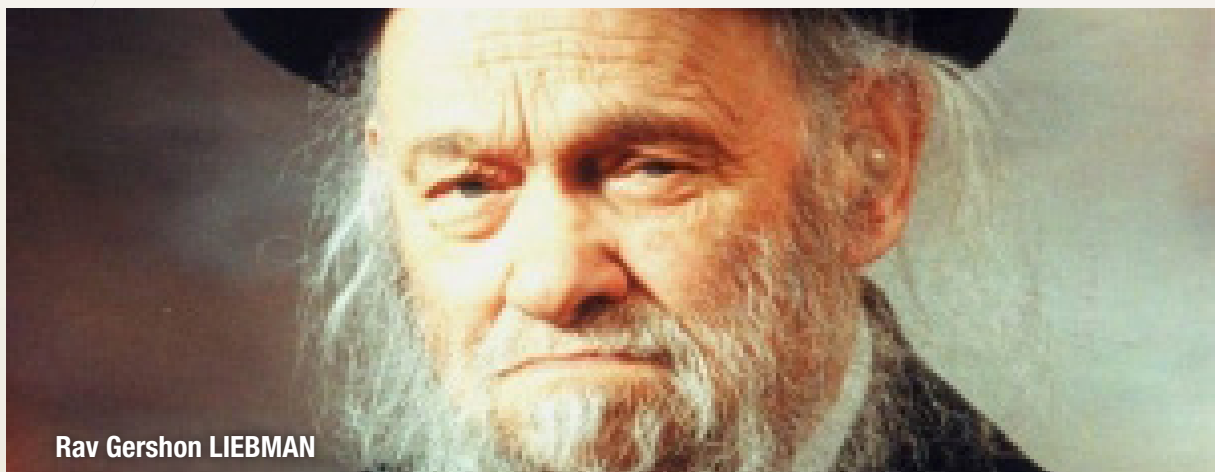
Cela ressemble au fils d'un riche qui avait perdu tous ses biens et errait de lieu en lieu, au point d'être obligé de couper du bois pour vivre. Son visage était humilié et abaissé comme celui de ces travailleurs journaliers qui gagnent à peine leur vie avec une extrême difficulté.

Un jour, il rencontra un homme qui l'avait connu à l'époque où il était riche et honoré. Il sortit de sa poche un vieux portrait, de l'époque où il était riche, et où son visage était rayonnant. L'homme prit le portrait et le tint devant lui en disant : Voyez la différence entre son aspect avant et maintenant !

On pourrait se tromper et croire qu'il s'agit de deux personnes différentes ! Et ils se mirent à pleurer ensemble. C'est ce que dit le poète : «Vois, Hachem, et regarde », regarde à quoi nous ressemblions dans le passé et à quoi nous ressemblons maintenant!



## "ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



Rav Gershon LIEBMAN



## AU "HASARD" ...

### Biographie : Le 'Hatam Sofer

Rabbi Moché Sofer – né à Francfort en 1782, décédé à Presbourg en 1840.

Il grandit en Allemagne à un moment où la communauté juive connaît des temps troublés. Ainsi est-il poussé, contre son gré, à assumer les fonctions de rabbin, durant trente années, de Presbourg – Bratislava, Tchécoslovaquie ; cette ville devient, sous sa direction, un bastion du Judaïsme orthodoxe de Hongrie.

Le 'Hatam Sofer est à la fois un profond penseur et un homme d'action. Il devint le plus important représentant du judaïsme orthodoxe dans le combat contre l'assimilation et la Réforme. Célèbre par ses analyses et ses commentaires sur le Talmud, il écrivit un commentaire sur la Torah : Torat Moché. Il fonda et dirigea l'une des plus prestigieuses Yéchivot d'Europe et fut reconnu comme un décisionnaire de premier ordre. Ses décisions halakhiques sont publiées dans les Chout 'Hatam Sofer.



## LE RÉCIT DE LA SEMAINE

### Moi, vétéran de la Guerre de Corée...

Je suis né en 1927 à Kielce en Pologne. Quand la guerre éclata, nous avons été poussés dans un ghetto qui fut liquidé en 1942. Nous avons tous été envoyés dans des wagons à bestiaux vers Auschwitz. De là, j'ai ensuite été transféré dans de nombreux autres camps d'extermination et, après avoir perdu toute ma famille, j'ai miraculeusement survécu.

Le 27 avril 1945, j'ai été libéré par l'Armée américaine. J'expliquai au HIAS (l'organisme d'aide aux réfugiés) que j'avais de la famille aux États-Unis et j'ai effectivement pu localiser une tante qui habitait à Brooklyn. Au bout d'un certain temps, je déménageai et m'installai à Crown Heights, 272 Kingston Avenue, vraiment à quelques mètres de la synagogue Loubavitch. Je me suis lié d'amitié avec Rav Elichou Gross et, de temps en temps, il m'emmenait aux réunions 'hassidiques.

En 1950 éclata la Guerre de Corée. Je voulais m'enrôler. Ma famille s'y opposait mais je ressentais que j'avais une dette envers l'Amérique qui m'avait sauvé : après tout, des milliers de jeunes Américains, à peine plus âgés que moi, avaient risqué leurs vies pour me libérer ainsi que des milliers d'autres Juifs quelques années plus tôt...

Quand j'informai Rav Gross de ma décision, il répondit que je devais demander une bénédiction au Rabbi et il arrangea pour moi un rendez-vous, ce qu'on appelle une Ye'hidout, un entretien privé.

Je portais déjà l'uniforme quand j'entrai dans le bureau du Rabbi qui me salua et me demanda de m'asseoir. Je me souviens surtout de ses yeux bleus, bleus comme l'océan, bleus comme le ciel... Il était si chaleureux que je me sentis tout de suite à l'aise pour l'écouter et répondre à ses questions.

Il m'affirma que tout irait bien, que je survivrais à la guerre : les balles passeraient près de moi mais ne m'atteindraient pas. C'est effectivement ce qui se passa à d'innombrables reprises. Combien de fois ai-je entendu ce bruit assourdissant des balles à quelques centimètres de moi. J'ignore d'où venaient les balles car il y avait tellement de bruit, des tanks et des camions évoluaient à côté de nous, des avions au-dessus de nos têtes... J'entendais ce Wouchhhh encore et encore mais jamais aucune balle ne me blessa. Je suis certain que c'est la bénédiction du Rabbi qui m'a gardé en vie.

Durant cet entretien si particulier, le Rabbi me recommanda de mettre chaque jour les Téfilines et de prier. S'il y avait d'autres soldats juifs avec moi, je devais leur prêter mes Téfilines et leur demander de prier. Je me suis levé, le Rabbi m'a serré la main et m'a béni encore une fois pour que je revienne sain et sauf à la maison.

Je me suis donc rendu en Corée, avec la Compagnie A, dans le bataillon 116 des Ingénieurs de combat, avec environ 150 soldats. En Corée, j'ai reçu une lettre du Rabbi. Je l'ai conservée précieusement parce que c'était vraiment quelque chose de très important pour moi. Elle était écrite en yiddish :

« Salutation et Chalom ! J'ai été heureux de recevoir votre lettre. J'espère que ma lettre vous trouvera en bonne santé et que vous continuerez d'envoyer de bonnes nouvelles à l'avenir. Envoyez-moi de vos nouvelles et assurez-moi que vous mettez les Téfilines et continuez vos activités pour le judaïsme.

« Écrivez-moi, je vous prie, à propos de la façon dont vous avez passé Pessa'h et si le Séder était conduit par un aumônier ou un rabbin. Avez-vous disposé

d'un Minyane (le regroupement de dix Juifs, nécessaire pour certaines prières) ? Transmettez mes salutations à tous vos camarades. Encouragez-les à veiller à mettre les Téfilines durant la journée, au moment où c'est possible... Cela les protégera afin que D.ieu les ramène sains et saufs à la maison !

J'attends de vous des bonnes nouvelles.

Avec ma bénédiction,

Rabbi Mena'hem Mendel Schneerson ».

Quand je lus cette lettre, je ne parvins pas à la reposer. Je la lus et la relus. J'étais si heureux !

Je la conservai avec le même soin que je conservais mon fusil. Elle comptait tellement pour moi ! Je suis persuadé que c'est la lettre du Rabbi qui m'a gardé en vie. J'appartenais au corps du génie, ce qui signifiait que j'étais en première ligne sur le front. J'étais dans la ligne de tir des ennemis. Nombre de mes camarades sont tombés et plus encore ont été blessés, estropiés à vie. J'ai participé à de nombreux combats – je ne me souviens même plus du nombre exact – mais tant de mes camarades sont tombés alors qu'à chaque fois, je revenais sain et sauf : il ne m'est rien arrivé.

Dans les moments les plus angoissants, la lettre du Rabbi me redonnait espoir. Parfois j'étais de garde et chaque mouvement, chaque bruit me faisait sursauter : la lune apparaissait derrière un nuage, un souffle de vent faisait bouger les feuilles d'un arbre et je m'imaginai que l'ennemi arrivait pour me tuer. Mais alors je tâtais la lettre dans ma poche et je reprenais mes esprits, respirais profondément et retrouvais l'espoir.

Je conservais toujours cette lettre avec moi ainsi que quatre grenades. Chaque fois que je devenais nerveux, je relisais la lettre et savais que, quoi qu'il arrive, je m'en sortirais et reviendrais sain et sauf à la maison.

La bénédiction du Rabbi m'a accompagné tout ce temps et me voici, soixante ans plus tard, pour vous raconter mon histoire.

**Traduit par Feiga Lubecki**

La sidra de la semaine



# UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

## 9 Av Motsé Chabbath et Havdala (Rav Avraham GARCIA)

**Question :** Cette année, Ticha Béav tombe Motsé Chabbath (samedi soir), comment ferons-nous la Havdala ?

**Reponse :** La Havdala se fera le dimanche soir, à la sortie du jeûne. On ne récitera pas la Brakha sur les Bessamim et sur le feu, et le vin (ou jus de raisin) pourra être bu.

Néanmoins, la Brakha de "Méoré Haèch" devra être dite Motsé Chabbath.

En ce qui concerne les femmes, vu que cette Brakha fait l'objet d'une discussion, il sera préférable qu'elle se fasse acquitter en l'écoutant d'un homme. Si cela n'est pas possible, elle pourra la réciter elle-même Motsé Chabbath.



# PERLE HASSIDIQUE

*"Si un enfant est qualifié d'orphelin parce qu'il n'a ni père ni mère, un peuple est appelé orphelin lorsqu'il n'a pas d'enfants pour perpétuer la tradition des pères." (Rav Yossef Kahanman)*

## QUIZZ PARACHA

1. Pourquoi la Torah dit-elle que Moché a parlé « Bamidbar » : dans le désert ?
2. Citez les résultats obtenus par les Bné Israël « demeurant » au mont Sinaï ?
3. Combien de royaumes ont été promis à Avraham ? Combien ont été conquis par Yéhochooua ?

1. Les Bné Israël étaient en réalité dans les plaines de Moav, ici il faut comprendre « par rapport au désert ». Le livre de Dévarim contient les réprimandes aux Bné Israël par rapport à leurs fautes alors qu'ils étaient dans le désert.  
 2. Ils ont reçu la Torah, confectionné le Tabernacle et ses ustensiles, institué des tribunaux et des chefs.  
 3. Avraham a reçu la promesse d'obtenir 10 royaumes. Yéhochooua en a conquis 7. Les terres de Ammon, Moav et Séir seront régues au moment de Machia'h.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :  
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

**Juif.org**



Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde  
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK  
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU